



**Du 1er au 30 septembre 1917**

### **1er septembre 1917**

*7 heures*

Départ du 113ème territorial d'infanterie qui est là, depuis le départ du 222ème, à la carrière.

*12 heures*

Un avion boche qui s'aventure au-dessus de Verzy - Villers est accueilli à obus ouverts.

*20 heures*

On entend un grondement continu, comme hier, au Nord-Ouest, côté du Chemin des Dames. Il doit se passer encore quelque chose par là.

### **2 septembre 1917**

Matinée calme. L'après-midi, les boches arrosent Sillery et les batteries du canal. Le 113ème territorial d'infanterie est remplacé par le 50ème et le 76ème qui travailleront aux carrières et sur les routes.

### **3 septembre 1917**

*9 heures*

Les avions boches reviennent excursionner.

*14 heures*

Les pièces du canal arrosent la région Beine - Nauroy.

*16 heures*

Toujours des avions boches qui examinent ce qui se passe en forêt. Ils ne tarderont pas à être fixés.

*22 heures*

On entend des avions, le tac-tac d'une mitrailleuse. Il fait une lune superbe, temps favorable à l'incursion d'avions.

### **4 septembre 1917**

*7 heures*

Avion boche.

*8 heures*

Avion boche.

*9 heures*

Avion boche.

*10 heures*

Avion boche.

L'après-midi a été aussi calme que la matinée avait été mouvementée.

Il y a eu, dans l'après-midi et la soirée, deux séances théâtrales dans le cellier de M. Périn. Les artistes militaires ont beaucoup plu à leurs camarades.

### **5 septembre 1917**

R. A. S. dans la matinée.

Pendant l'après-midi, les grosses pièces du canal ont tiré sans arrêt en bas du fort de Nogent et à droite de Beine. Les boches ont à peine répondu.

## **6 septembre 1917**

R. A. S. dans la matinée ni dans l'après-midi.

On a bien entendu une petite préparation d'artillerie du côté de Moronvilliers mais ça n'a pas duré longtemps.

## **7 septembre 1917**

Brouillard le matin, calme. Beau temps après midi, action d'artillerie vers les monts, même direction qu'hier. L'affaire dure plus longtemps.

Nos avions surveillent la région. Ils ont tenu l'air pendant une grande partie de l'après-midi. On parle d'une affaire prochaine dans notre secteur.

## **8 septembre 1917**

Même journée, même programme qu'hier.

Le charbon pour l'hiver commence à arriver. Espérons que l'on n'en sera pas privé comme l'hiver dernier.

## **9 septembre 1917**

Brouillard intense le matin mais beau temps dans l'après-midi. Aussi canons et avions s'en sont donné. Les pièces du canal ont tiré jusqu'au soir sur des buts à peine visibles dans la brume et les avions tournoyaient constamment.

*17 heures*

Nous avons failli avoir l'émotion. Partis pour voir la saucisse aux Mailly, un avion boche s'amène. Elle descend en vitesse, canonnade, retraite prudente.

## **10 septembre 1917**

R. A. S. dans la matinée qui a été brumeuse comme les précédentes.

Dans l'après-midi, incursion d'avions boches qui essaient à plusieurs reprises de voir quelque chose.

## **11 septembre 1917**

Cette nuit a été bruyante. Nous avons dû tenter un coup de main au-dessus des Marquises. Cela n'aurait pas très bien réussi et il y aurait quelques pertes sans beaucoup de bénéfiques.

Le canon a tonné pendant toute la matinée pour achever le travail de la nuit, probablement.

*17 heures*

L'artillerie reprend sa besogne. Cela dure plusieurs heures.

## **12 septembre 1917**

L'artillerie a travaillé pendant toute la journée, principalement dans l'après-midi et la soirée. On prévoit une nuit mouvementée.

## **13 septembre 1917**

*5 heures*

Après une canonnade qui n'a presque pas cessé de la nuit, sonnerie de clairon ! Alerte aux gaz !! Lever en vitesse. On sort de la cave et on remonte à l'air. Tout le monde est debout, dans l'attente. Bientôt, on sonne la fin de l'alerte. Les boches avaient lancé quelques obus asphyxiants sur les premières lignes et, dans la crainte d'une attaque par les gaz, on a donné l'alarme partout.

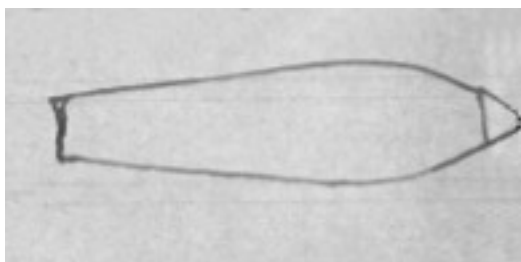
*20 heures*

La journée a été assez calme.

## **14 septembre 1917**

Journée de pluie, calme.

Le service de l'artillerie vient pour enlever quelques projectiles non éclatés tombés sur le territoire. On dépose dans ma classe une bombe d'avion trouvée aux Vivandes, dans la vigne de Camille Legras. Elle ressemble à un cigare d'une longueur de 0,50 m.



## **15 septembre 1917**

*17 heures*

Distribution de nouveaux masques contre les gaz. Beaucoup de personnes viennent échanger les anciens masques car on craint les gaz envoyés par nappes ou obus. Ces gaz ont des effets terribles.

*19 heures*

Quelques vigneronns ont commencé la vendange aujourd'hui.

## **16 septembre 1917**

Promenade en forêt.

Balades d'avions boches qui ne peuvent aborder la montagne malgré de nombreuses tentatives.

## **17 septembre 1917**

Je vais à Châlons pour voir à l'inspection académique si j'ai des chances d'avoir ma retraite au 1er octobre prochain. Surprise... agréable. Le décret qui m'admet à faire valoir mes droits à la retraite vient d'arriver ! Il ne me reste plus qu'à emballer mes assiettes et à dire adieu à Villers-Marmery où j'ai turbiné pendant 20 ans.

*19 heures*

Les boches tirent depuis trois heures aux abords de la Pompelle : nuages épais de fumée dans la vallée.

## **18 septembre 1917**

*10 heures*

Avion boche en excursion. Deux des nôtres viennent lui tenir compagnie. Une conversation très vive s'engage. Nous n'en voyons pas la fin car ils s'éloignent en causant.

*17 heures*

Cinq officiers américains viennent pour passer la nuit dans ma classe. Leur installation est rapide, sans l'aide d'aucun ordonnance.

## **19 septembre 1917**

*12 heures*

Avions boches en balade. C'est la rengaine habituelle. Canonnade sur les monts et vers la Pompelle.

*14 heures*

La vendange bat son plein. La récolte est médiocre. On paie 60 francs les blancs la caque et 67 francs les noirs.

## **20 septembre 1917**

*15 heures*

Séance de cinéma dans ma classe. La 8ème Division d'Infanterie a un appareil qui vient à Villers toutes les semaines. Mais le cellier Périn étant occupé par les vendanges, on se rabat sur ma salle qui a été archicomble.

## **21 septembre 1917**

*5 heures*

Grand branle-bas. Je me lève et vais voir ce qui se passe. Il y a une affaire au Cornillet. Les canons donnent un concert chargé, illustré par les fusées de toutes nuances.

*9 heures*

La séance s'apaise petit à petit. Il y a eu attaque du Mont Haut par les boches. Ils sont tombés sur un bec ed gaz !

## **22 septembre 1917**

*7 heures*

La nuit a été bruyante comme l'après-midi d'hier. Il y a de la nervosité dans l'air. Gare là-dessous !

*8 heures*

Les avions boches viennent visiter les endroits suspects. Ils sont reconduits avec les honneurs qui leur sont dus.

*20 heures*

La journée s'est passée à peu près tranquillement.

## **23 septembre 1917**

R. A. S.

de bien intéressant : avion, canon selon la formule ordinaire.

*15 heures*

Cinéma dans ma classe et deuxième séance le soir à 20 heures. Les films étaient très jolis et méritaient d'être vus. La salle était trop petite. On était entassé car chacun voulait voir.

## **24 septembre 1917**

Je viens d'avoir un frisson en mettant le numéro d'ordre sur la couverture de ce cahier : 30ème !! Est-ce possible ? J'ai déjà écrit 30 cahiers sur les événements de guerre à Villers-Marmery ! J'espère bien que celui-ci sera le dernier car je cesse mes fonctions d'instituteur - secrétaire de mairie le 30 septembre prochain. Il y a exactement 20 ans que je les remplis à Villers. Où vais-je aller ? Que faire des loisirs que me donnera la retraite ? C'est ce qui sera décidé ces jours-ci.

*20 heures*

R. A. S. de bien intéressant au point de vue guerre. Un sergent-major, casernier de la Place, Anfroy, directeur d'école rue de Louvois à Paris, classe 1891, est démobilisé aujourd'hui comme beaucoup de collègues de même classe.

## **25 septembre 1917**

*7 heures*

Mon successeur doit venir voir le poste aujourd'hui. Il était instituteur à Vaudemange.

*18 heures*

M. Bruyant est venu aujourd'hui. Sergent-major au dépôt du 155ème d'infanterie, il vient d'être mis en sursis comme auxiliaire. Depuis trois ans, il est en Bretagne. Son séjour sur le front lui offrira des agréments qu'il ne soupçonne pas. Je lui souhaite

un séjour agréable à Villers, moins long que le mien car 20 ans passés ici c'est réellement trop pour tout le monde : pour les collègues qui désirent de l'avancement, pour le titulaire qui s'épuise complètement pour remplir ses multiples fonctions, pour les élèves et pour le public.

### **26 septembre 1917**

R. A. S. de bien intéressant dans la journée sinon l'avis de la disparition du célèbre aviateur Guynemer.

### **27 septembre 1917**

Je vais à Épernay cueillir Georges au passage, revenant de Saint Saturnin avec Yvonne. Celle-ci retourne à Hauteville et va préparer notre logement.

### **28 septembre 1917**

Le mobilier de mon successeur arrive cet après-midi. Encore deux jours à donner aux gens de Villers. Ce qui me surprend un peu, c'est avec quelle insouciance j'envisage la séparation. Je partirai le cœur léger.

### **29 septembre 1917**

*15 heures*

André Dervieux, 83ème d'artillerie lourde, vient nous surprendre heureusement.

*17 heures*

Les batteries du canal commencent à tirer. On annonce une affaire pour cette nuit.

### **30 septembre 1917**

La nuit a été calme malgré les avertissements d'hier soir.

*19 heures*

Le conseil municipal se réunit à l'occasion de mon départ. Devant l'insistance du maire et de M. Caillet, je m'y rends : discours d'adieux par le maire, congratulations inévitables, couplets obligatoires en pareille circonstance et présentation de M. Bruyant, mon successeur.





Il y a cent ans  
dans ce village...